BUREAU DE SANTE.

Mariages,
Naissances,
Décès
Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES

Charles Lee à Magdalena F. Gerhart; Sylvain Barthélemy à America Baptiste; Anton Stelzig à Rose O. White; Francisco LoCoco à Rosina Giammarichere; Hy J. Pearl à Nellie E. Robinson.

NAISSANCES.

Mmes Hy Clark, une fille; Rowland E. James, un garçon; Louis Curtis, une fille; Michael J. Carrick, une fille; Philip Sunserl, une fille; M. J. Luce, une fille; H. E. Krzywinski, une fille; Frank M. Jourdan, un garçon; Guy Smith, un garçon; Dr Hy Tete, une fille.

DECES

Alice A. Collins 63 ans, 1331 Cleveland; veuve Jane M. Kuntz, 56 ans, 2325 Constance; James Finney, 64 ans, Jean Tusane, veuve Catherine Byrns, 72 ans, 2801 Magasin; E. M. H. Drey 54 ans, 1516 Amelia; H. A. Cover, 64 ans, 537 Magasin; Salvatore C. Prestigiacomo, 2 mois, 1501 Lafayette; veuve Emile Bourgeois, 77 ans, 1709 Louisiana; Martha Brent, 72 ans, Lafon Home; Félicie Lartigue, 70 ans, 2219 avenue Louisiana; A. A. Butler, 55 ans, Soldiers Home; Peter Myler, 69 ans, 3019 Dryades.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

...rip Colovich vs National Fish ...ter Co, réclamation de $165.85.

...essions ouvertes :

...s M. Maier, Francis C Zacha...seph B Orleans, Hyman ...Mary L. Arthur.

...ulich vs National Fish & ...o, action en recouvrement

...avio vs National Fish & ..., réclamation de $203.50.

...Sitoli et al vs l'Italo-Ame...ublishing Co, injonction et ...lus.

SIXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M AUCOIN.

Comparutions :

Geo. Schlissman, John Hickey, actes de violence; Frank Risle, homicide.

Condamnation :

Jos Restevo, violation de l'acte 133 de 1904, 60 jours de prison.

Affaires abandonnées :

R. Frederico, détournement; Léon Lieutenant, actes de violence; Blanche Boland, Marguerite Lewis, vol; Alvin S. Hardy, obtention d'argent sous de faux prétextes.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Joseph E. Perrard et als à National Realty Co. Ltd, 13 terrains, Roger, St Philippe, Ursulines et Gayoso, $13.000.

Eugène A. Andrieu à German American Homd, 2 portions, Columbus, Marais, St Bernard, Laharpe et Villeré, $800.

L'acquéreur à Jos Pujol, même terrain, $800.

Etat de la Louisiane, Beaufen Brick Mfg Co, à Lloyd Posey, ilet, Deslondes, Tennessee, Stephen, Girard et Florida Walk, $26,85.

Amédée Maestri à Lorenza Lauro, terrain, 4me district, Robertson, Jackson, Philip et Magnolia, $2100.

National Realty Co à Mary Pessaud & als., 2 terrains, Jena, Freret, Cadiz et Howard, $6700.

Jno. J. Pasley et als à Mme Arthur Durieu Jr, terrain, Chemin Gentilly, Cato, Solon et Français, $100.

Ville de la Nouvelle Orléans, Vve Emma J. Martin, à Land Development Co Ltd, 3 terrains, Howard, Joséphine, Liberté et St André, $63.25.

Même, Andrew Hauser, à la même, terrain, Peniston, Baronne, Général Taylor et Carondelet, $33.95.

Même (Mme C J Lambert) à la même, terrain, Marengo, Chestnut, Colinde et Constantinople, $61.95.

Même (Athénaire Ancelotte) au même, terrain, St Claude, St Antoine, Rempart et Bourbon, $34.20.

DE TOUTES FAÇONS

le Ritter sera trouvé très salutaire par ceux qui souffrent de maladies d'Estomac de Foie des Reins ou des Intestins. Il a subi l'épreuve du temps et est approuvé par les...
depuis plus de 30 ans, donc il doit être bon. Essayez

HOSTETTER'S
STOMACH BITTERS

aujourd'hui pour Dépression d'Appetit, Aigreurs, Ardeur d'Estomac, Gonflement, Indigestion, Dyspepsie, Constipation, Mal Hilbras, Maladie des Reins Refroidissements, Grippe et Malaria. Vous reconnaîtrez que c'est le meilleur. En vente dans toutes les pharmacies.

FAITS DIVERS.

Enfant écrasée par un car.

Admer Batrous, une fillette de deux ans, a été écrasée hier matin vers huit heures par un car électrique en face du domicile de ses parents, 811 rue Bourbon.

L'enfant traversait la chaussée se rendant dans la direction de la rue St Philippe, lorsque arrive à toute vitesse le car No 52 de la ligne Lafondelet en charge du motorman Frank Resle.

Celui-ci en voyant le danger que courait la fillette appliqua immédiatement les freins, mais il était trop tard pour éviter l'accident. Il fallut soulever le lourd véhicule pour retirer le cadavre écrasé sous les roues.

Le motorman Resle s'est constitué prisonnier et a été placé sous une caution de 1,000 dollars. La petite Admer était la plus jeune des cinq enfants de M. et Mme Saleem Batrous.

Le testament du colonel Zacharie

Le testament de feu le colonel Zacharie a été homologué hier après-midi à la cour civile par le juge W. B. Sommerville.

Ce document est daté du 1er avril 1909, à la veille du voyage que M. Zacharie se proposait de faire en Europe. Le défunt laisse à sa fille, Mary Caroline Zacharie tous les biens qu'il possédait au moment de sa mort, à l'exception des legs suivants :

"A M. Harry P. Sneed, tous ses livres de droit, et les meubles de son étude.

"A son beau-frère, M. William E. Tracy, il fait don de toutes les créances que celui-ci reste à lui devoir au moment de sa mort.

M. Allison Owen est nommé exécuteur testamentaire et tuteur de Mlle Zacharie, sans caution.

Sentence réduite.

George Winfried, le jeune voleur qui la semaine dernière avait été condamné à cinq ans de travaux forcés, a obtenu hier une réduction de peine. Le juge Baker prenant en considération le jeune âge du condamné et le fait qu'il en est à sa première incartade a résolu de reviser sa sentence et au lieu de cinq années de pénitencier l'a réduite à deux ans seulement.

Winfried est le jeune Canadien qui avait commis des escroqueries dans nombre de pensions de notre ville.

Sourd-muet asphyxié.

Frank Hill, un sourd-muet âgé de 17 ans, fils unique de Mme veuve M. E. Hill, demeurant 304 rue Magasin, a été trouvé asphyxié hier matin vers trois heures, dans une chambre.

Le jeune homme avait la manie d'ouvrir les becs de gaz de la maison qu'il se plaisait à allumer. Sa mère prenait la précaution de cacher les allumettes afin de l'empêcher de se livrer à son divertissement favori. On suppose que le jeune garçon, s'étant levé dans le courant de la nuit, aura ouvert un bec de gaz et que n'ayant pas d'allumettes sous la main il se sera recouché sans prendre la précaution de le fermer.

Vers trois heures du matin Mme Hill sentant une forte odeur de gaz pénétra dans la chambre et y trouva le corps de son fils gisant sans connaissance sur un lit. Un médecin fut immédiatement appelé, mais avant son arrivée le jeune homme avait déjà rendu le dernier soupir.

Disparition.

On est toujours sans nouvelles de M. J. William Saul, qui en compagnie d'un nommé L. B. Charlton a quitté son domicile 715 rue St. Philippe dans la matinée du 1er février, pour se rendre à la Passe Christiane. M. Saul et son compagnon se sont embarqués à Mandeburg sur un petit bateau à voile, le "Lady of the Lake" et depuis lors on n'a plus entendu parler d'eux.

Mme Saul, dont l'inquiétude se comprit, a prié le chef de police de bien vouloir faire des recherches et a donné le signalement suivant de son mari :

"Age trente ans ; taille 6 pieds 8 pouces, teint foncé, cheveux noirs, marques de petite vérole sur la figure."

Au moment de son départ M. Saul portait sur lui une somme d'argent relativement élevée et sa famille craint qu'il n'ait été la victime d'un attentat.

Fatigue de la vie.

Gustave Plessy, un jeune homme de 24 ans, domicilié 2323 rue N. Robertson, a tenté de se suicider hier matin vers deux heures, en absorbant une forte dose d'acide carbolique. Sa mère, entendant la chute du corps sur le plancher accourut dans la chambre et prise à la fin gorge par la forte odeur de l'acide, se rendit immédiatement compte de ce qui était arrivé et téléphona à l'ambulance.

Grâce à un énergique usage de la pompe stomachale les étudiants en médecine eurent bientôt remis le jeune désespéré sur pied.

Interrogé sur les raisons qui l'avaient poussé à attenter à ses jours, Plessy s'est contenté de repondre : "Je suis fatigué de la vie."

Jackson plaide coupable.

Allan Jackson, le nègre arrêté mardi après-midi sous l'accusation d'avoir dérobé un sac de valeurs dans un wagon de la Southern Express Company en gare de l'Illinois Central, a comparu hier matin devant la cour criminelle du district et a plaidé coupable.

Le juge Chrétien prononcera sa sentence vendredi matin, et il est probable que Jackson sera immédiatement envoyé au pénitencier.

Alvin S. Hardy, le jeune escroc qui dans la matinée de samedi avait tenté de passer un faux chèque à la Commercial National Bank, a reconnu sa culpabilité.

Il comparaîtra aussi vendredi matin pour entendre le prononcé de sa sentence.

Départ de l'aviateur Paulhan.

Louis Paulhan, l'aviateur français qui, la semaine dernière, a donné plusieurs intéressantes séances d'aviation dans notre ville, est parti hier soir pour Houston, Texas, où l'attend un engagement de quelques jours.

AVIS SPECIAL.

On demande des renseignements très précis sur la succession de CHARLES BERNARD JEANTON, originaire des environs de PAU, FRANCE, arrivé aux Etats-Unis en 1854 et décédé vers 1902.

Il était devenu un grand propriétaire fermier et marchand de chevaux, des Etats du Sud.

Bonne récompense sera offerte à toute personne qui donnera l'information demandée.

Adresser correspondance, ou toute communication verbale, à M. Victor Damora, 505 Tchoupitoulas, ou Mr. E. P. Dain, 1300 N. Dorgenois, Nouvelle-Orléans.

15fév—15 17 19 20 27—w 19 26

INJECTION
BROU
Prompt soulagement des
Cas les plus obstinés
Sans empêchement. Aucun autre Traitement requis
VENDU PARTOUT LES PHARMACIENS

Société Historique de la Louisiane.

La réunion mensuelle des membres de la Société Historique de la Louisiane a été tenue hier soir sous la présidence du professeur Alcée Fortier.

M. David I. Bushnell, de Washington a présenté une intéressante brochure à la Société, sur l'histoire des Indiens Choctaw du Bayou Lacombe.

Le professeur Franklin L. Riley, de l'Université du Mississipi, présenté ensuite par M. Fortier, a donné lecture d'un intéressant travail intitulé "Le fleuve Mississipi comme facteur politique dans l'histoire de l'Amérique."

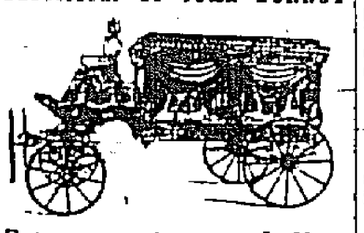
La lecture de ce document historique a vivement intéressé l'auditoire. MM. Bushnell et Riley ont été nommés membres honoraires de la Société, ainsi que M. Juan Antonio Cavestany, littérateur distingué et membre de l'Académie Royale des Sciences d'Espagne, qui assistait à la réunion.

Ont été également élus membres de la société :

MM. John T. Michel, Dr H. E. Ollehusl, Philip Werlein, Victor Wogan, Robert Glenk, J. J. Prowell et H. L. Gueydan.

Après l'ajournement les membres de la société se sont rendus à l'Hôtel Grunewald où un banquet a été donné en l'honneur du professeur Riley.

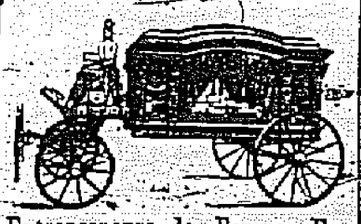
JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1042.

J. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Nd Remparts
PHONE : HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 283
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES
124 pieds rue N. Remparts 100 pieds rue Iberville.

VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE
MEUBLES
En ville d'un plus grand choix. Vitrine au Sud-124 pieds de long remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons moins cher qu'on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous
Invitons notre
MAISON DE LA CAVE AU GRENIER
Et Rien ne Faire Exactement comme vous le désirez.

Nous venons de recevoir de nouveaux et jolis meubles très désirables et convenables pour Cadeaux de Noces et autres Cadeaux. Ameublements de Salon, Salle à Manger, Chambre à Coucher des plus élégants. Aussi Berceaux Tables de Centre et Fumes Simples par plusieurs sont plus différents.
Faites votre choix pour avoir le premier choix.
FRANCIS MAESTRI. PAUL MAESTRI.
FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.
Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243
UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALE

Vol audacieux.

M. Horace Gilson, un jeune homme demeurant dans la pension Spofford, à l'angle des rues St-Charles et Howard, venait de rentrer dans sa chambre mercredi matin vers une heure, lorsqu'il entendit un coup frappé à sa porte. Il ouvrit, supposant que c'était un des co-locataires qui désirait lui parler, et se trouva face à face avec un individu de mauvaise mine qui, sans prononcer une parole, s'élança sur lui et le renversa sur le plancher.

Trois complices qui jusque-là s'étaient tenus à l'écart firent alors irruption dans la chambre et après avoir solidement bâillonné M. Gilson firent main basse sur l'argent et les valeurs qui se trouvaient dans l'appartement. Le montant du vol dépasse 600 dollars.

M. Gilson n'a pu fournir à la police qu'un vague signalement des bandits, qui, a-t-il déclaré, étaient de race blanche et paraissaient âgés de 18 à 24 ans.

LA TEMPERATURE.

Un bulletin des moins rassurants a été publié hier après midi par la Station Météorologique de notre ville.

Il annonce une baisse subite de température, de 40 à 45 degrés, accompagnée de pluie dans le sud de l'Etat et de neige dans les paroisses du nord. Cette nouvelle vague de froid, la plus intense de l'hiver, doit atteindre notre ville dans la matinée de jeudi et fera probablement descendre le thermomètre au-dessous du point de congélation.

Hier mardi la température à la Nouvelle Orléans était de 73 degrés Fahrenheit.

Un blizzard violent s'est abattu hier sur le Texas, le Kansas et l'Oklahoma. Une baisse remarquable de température a été enregistré à Abilène, Texas, où mardi soir le thermomètre marquait 82 degrés et mercredi matin 23, c'est-à-dire une différence de 59 degrés en moins de 18 heures.

Louisville, Ky, 16 février. — Les rapports parvenus aujourd'hui au Bureau météorologique de cette ville indiquent une baisse extrême de température, variant de 40 à 60 degrés dans la plupart des états du Sud.

Dans le Texas et l'Oklahoma, la neige est tombée en abondance interrompant momentanément les communications par voie ferrée.

A Louisville, le thermomètre marquait ce matin 0 degrés au-dessus de zéro. La nuit dernière à neuf heures il marquait 57 degrés.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS.
L'ONGUENT PAZO garantit la guérison dans l'impôrte quel cas d'Hémorroides à Démangeaison, Saignantes ou Protubérantes en 6 à 14 jours ou l'argent est rendu. 50c.

AVIS.

La mort de Mme V. Quesnel ne causera pas d'interruption dans le commerce de Livres et de Journaux de la maison, 800 rue Marcel F. Quesnel, continuant les affaires comme par le passé, à l'ancien local No 925 rue Royale.
13 fév—1 sem

AMUSEMENTS

Tulane TO-NIGHT AT 8:15 Mats Wed. Sat. 2
PRIX : Soirs ..... 25c à $1.50 Matinées ..... 25c à $1.00
JOSEPH M. WEBER Présente
THE CLIMAX
Par Edward Locke. Musique par Joseph Carl Breil
Semaine Prochaine—Vicky Morris dans Tale of New York
15 fév—5t

Orpheum Phone Main 3337
Matinées tous les jours 2:15. Soirs, 8:15. Prix Populaires.
La Sensation du Vingtième siècle,
The Herring-Curtiss AEROPLANE
Le modèle avec lequel Glenn H. Curtiss a établi tous les records aériens à Reims.
Vaudeville Avancé Orchestre Augmenté 15 Pièces KINODROME
Frank Fogarty, "The Dublin Minstrel." Tate Co.—"Motoring" Lavin A. Shannon & Co. Mlle Fregolla Quartette Boothlack Katchen Loisset Trio Musical Hughes
15 fév—5t

10c—SHUBERT Ape—adelaïdiennes de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.
Grand Divertissement de Tableaux
—DE—
O. T. CRAWFORD.
Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.
Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

AMUSEMENTS

CRESCENT C. E. 2218, N. Matinées Mer Jeu Sam 2
PRIX : Soirs ..... 15c 25c 50c 75c Matinées 15c 25c 35c
A Stubborn Cinderella
DE MORT. H SINGER
AVEC
HARRY STONE.
Semaine Prochaine — CECIL SPOONER
15 fév—5t

BLANEY'S
LYRIC
"THE ARIZONA COWBOY."
Tous les soirs cette semaine.
Grand Spectacle de W. L. Swain

Chef-d'œuvre Original de Suchorowsky.
NANA
Rien de plus brillant qui ait jamais été connu dans le monde d'art.
Proclamé comme n'ayant rien d'égal. La presse est unanime dans ses louanges, le public ne perd dans l'admiration.
Aucun montant de paroles ne peut emporter une idée égale de la beauté et de la grandeur du Fameux Chef-d'œuvre de Suchorowsky, maintenant en exhibition au
610 RUE DU CANAL.
Entrée 25c. de 10 a. m. à 10 p. m.
1 fév—

PETITES ANNONCES.

A VENDRE — Un petit restaurant, un lieu de la rue du Canal. $250, doit être vendu pour cause de mauvaise santé. S'adresser 1021 rue Royale.
13 fév—1 sem

Etats-Unis et Japon.

Tokio, 16 février — La nouvelle que le gouvernement des Etats-Unis avait mis le Japon au bénéfice de son tarif minimum a été accueillie avec satisfaction dans les cercles commerciaux de l'empire et a généralement causé une excellente impression dans tous les milieux.

Les journaux commentent en termes modérés le récent vote du comité d'immigration de la Chambre américaine en faveur du projet de la loi Hayes, visant à l'exclusion totale des asiatiques. Ils expriment la ferme conviction que le Congrès américain ne ratifiera pas cette mesure.

Depuis deux ans le gouvernement japonais a appliqué ses propres réglements pour restreindre l'émigration des coolies aux Etats-Unis, et l'on estime en général qu'il n'y a pas lieu pour les Etats-Unis de songer à prendre d'autres mesures.

Les journaux et le public discutent la question avec calme sans se laisser entraîner par la moindre tendance jingoiste.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

—Et vous ?

—Moi aussi.

—Eh bien ?

Gabrielle rapprocha son fauteuil de celui de Paul Tavernier et, se penchant vers l'avocat :

—Entre nous, croyez-vous que ce qui s'est passé là soit bien le résultat d'un pur cas fortuit ?

—Mais....

—Ne supposez-vous pas que quelqu'un aurait pu, en cette circonstance, aider le hasard ?

—C'est grave, cette insinuation.

—Je ne l'ignore pas.

—Continuez.

—En un mot, ne vous est-il pas venu à l'esprit que ce Dufresne, si pressé de se marier avec une seconde femme, n'aurait pas eu quelque intention de se débarrasser au plus tôt de la première ?

—Oh !

—Ne vous effarouchez pas pour la forme, cher monsieur ! dit en souriant Gabrielle. Nous connaissons le monde l'un et l'autre et nous savons à quel excès une passion féroce peut pousser l'être le plus inoffensif et à plus forte raison un homme d'une violence emportée qui n'a ni frein ni mesure et que je crois avoir jugé. Dites-moi votre sentiment avec simplicité et franchise, si c'est possible ! ... Vous m'avez souvent parlé de votre amitié, donnez-m'en la preuve. Vous comprenez mon anxiété.... Je ne voudrais pas que cette pauvre Valentine, par suite de je ne sais quel entraînement, nuit son existence à celle d'un....

—Achevez donc !

—A celle d'un assassin ! Voilà le mot lâché !

Diable !

Gabrielle ajouta avec énergie :

—Et pour moi j'ai un doute, plus qu'un doute, presque une certitude....

—D'où provient-elle ?

—D'une multitude de petits faits, de détails, de mots échappés à Valentine elle-même. Vous pensez bien que je l'ai retournée sur tous les sens..... On peut s'en fier à moi.... Je peux même vous confier un détail, sous le sceau du secret....

—Allez !

—J'ai une double clef de sa chambre et je m'en suis souvenue à propos....

—Alors vous y avez fait une petite incursion ?

—Précisément.

—Et vous avez découvert ?..

—Des lettres....

—De Dufresne ?

—Authentiques....

—Vous les avez lues ?

—Comme de juste.

—C'est étonnant comme nous nous ressemblons ! pensa Paul Tavernier. Pas plus de scrupules l'un que l'autre.

Gabrielle ajouta :

—Vous comprenez que j'étais dirigée par un seul mobile, mon affection pour Valentine. Vous ne sauriez vous figurer à quel point—à part cette folie de mariage qui me bouleverse—elle est faite pour être aimée, quelle bonté, quel dévouement, quelle délicatesse même il y a dans ce petit cœur que Paris aurait dû gangrener comme le mien et le vôtre.

—Merci !

—Et alors j'ai été stupéfaite de voir dans toutes ces lettres des recommandations saisissantes et révélatrices, j'ose le dire.

—Ainsi ?....

—Par exemple votre nom....

—Vous avez tort d'employer cette expression. Dufresne a été mon camarade au quartier Latin et, en apparence du moins, presque mon ami, mais il ne l'a jamais été en réalité et, l'eût-il été, qu'il ne le serait plus....

—Depuis quand ?

—Depuis une dizaine d'années....

—Je ne comprends pas.

—Je le sais bien, mais quand je vous dirais la cause de cette rupture, quel intérêt pourrait-elle avoir pour vous ? Il y a des mystères partout et je peux en ce moment vous en signaler trois dans votre entourage et que vous essaieriez vainement de pénétrer. Valentine veut épouser Dufresne et vous n'en comprenez pas la raison. L'affaire d'Etelan vous paraît obscure et vous ne pouvez pas l'éclaircir. Enfin, vous me croyez l'ami de ce Dufresne, et vous pouviez vous y tromper, car je le paraissais et je ne l'ai jamais été. Partout autour de nous il en est à peu près de même. Tout n'est qu'obscurité et mystère !....

Et, revenant aux lettres de Dufresne :

—Vous disiez donc qu'elles étaient compromettantes....

—Pour qui ?

—Pour lui seul. D'abord Valentine devait, pour faciliter ses projets de divorce, paraître avoir rompu avec lui : elle devait encore ne pas le revoir pendant quelque temps et manifester, si on lui parlait de ce Dufresne, la plus parfaite indifférence à son égard ; il avait donc besoin de paraître réconcilié avec sa femme afin de l'endormir plus aisément sans doute et de l'attirer tout doucement dans un piège. Enfin ces lettres se terminent invariablement par une prière de les brûler afin de n'en pas laisser de traces.

Gabrielle sourit.

—Même il est question de vous, mon cher, dans cette correspondance et M. Dufresne engage vivement son ami à ne vous rien confier et à vous induire en erreur avec autant de soin que les autres....

—Bah !

—C'est comme je vous le dis.

—Quand avez-vous fait ces utiles découvertes ?

—Ce matin même, pendant que Valentine était en course chez une cliente, à Passy. J'étais tourmentée à son sujet et je voulais en avoir le cœur net. Il me semblait que je découvrirais chez elle la preuve qui me manquait et je l'ai trouvée en effet. Voyons, que feriez-vous à ma place ?

—Moi !

—Oui, vous ! Je ne peux pas laisser cette malheureuse enfant épouser un être comme celui-là et se jeter dans un précipice sans essayer de la retenir. Pour moi il a voulu m'écrire de sa femme et j'ai entraîné dans un traquenard d'où elle ne s'est tirée que par miracle.

Elle leva les yeux sur Paul Tavernier et lui demanda nettement :

—Ça ne vous produit pas cet effet-là à vous ?

—Peut-être, mais à quoi cela peut-il nous servir de le penser ?

—Vous ne comprenez pas qu'il y a eu là-dessous une abominable machination ?

—Si.

—Et vous ne nous l'avez pas dit ?

—Pourquoi ? j'aurais-je fait puisque ce n'était pas nécessaire ? Vous savez bien que vous le devinez, comme je m'en mêle.

—C'est vrai !

—Et puis nous n'avons que des doutes !

—C'est vrai encore !

—Enfin, nous ne sommes pas chargés de faire la police du pays !.... Votre métier est de vendre des costumes, d'habiller des femmes, de les pousser à des extravagances de toilettes.....

Le mien est de rester tranquille dans mon coin en rêvant à l'avenir, qui, je l'avoue, ne me paraît pas séduisant !....

—Moi qui vous croyais si philosophe.

—J'ai eu de la philosophie.... mais je commence à la perdre.

—Pourquoi ?

—J'ai des idées noires qui ne s'expliquent pas mais qui existent. Ma vie me semble atrocement inutile et je m'en dégoûte.

—Faites-vous en une autre.

—C'est facile à dire. Etre seul sans cesse, n'avoir ni un but, ni un ami vrai, ni une liaison, ni une maison à soi, un intérieur où on puisse s'attacher et se plaire !

Gabrielle montra le salon d'un geste arrondi en disant :

—Le vôtre ne me paraît pas à dédaigner et en vérité je ne vois pas ce qui peut vous y manquer.

Un amer sourire crispa les lèvres de l'avocat.

Mais il secoua cet accès d'hypocondrie.

—Au fait, dit-il, à quoi bon me plaindre ! C'est la destinée et on ne la change pas !

—Voyons, reprit la couturière, vous ne voulez pas me donner un conseil ?

—Si.

—Lequel ?

—Celui de ne rien faire et d'attendre.

—Cependant....

—Ne vient-je pas de vous dire qu'on ne change pas la destinée. On la subit.

—Alors je dois laisser Valentine subir la sienne, comme vous dites ?

Il haussa les épaules.

—Sans doute et pourtant je m'intéresse à son sort autant que vous peut-être. J'ai pour elle une grande sympathie. C'est encore une de ces malheureuses enfants comme vous et moi dont l'enfance a été dure et soumise à des privations difficiles à supporter. Elle a eu une chance, comme elle le dit elle-même, celle de vous rencontrer et de recevoir vos leçons et vos conseils. Laissez-la suivre son inspiration. Ce que nous avons deviné, croyez-vous qu'elle l'ignore ? Elle est trop fine et trop intelligente pour n'avoir pas des défiances et ne pas pressentir au moins une partie de cette obscure vérité que nous ne connaissons qu'incomplètement. Un mois la sépare de ce mariage et il peut se passer bien des choses d'ici là ! Je peux vous dire que j'ai remarqué sur ses lèvres, quand il m'est arrivé d'aborder ce sujet avec elle, plus d'un sourire où il y avait d'étranges rouerie ! Elle ne trahit pas ses idées, mais elle en a, il me semble, et elle se plaît à nous les cacher. Vous voyez qu'elle n'a pas suivi les recommandations de ce fatar qui n'est pas encore son mari et qui n'est devenu son amant que par surprise et par hasard, je ne vous apprends rien en vous le disant.

A continuer.